

De ...
à ...
...
...

LA
CIVILITÉ
À
HONNÊTE
POUR
LES ENFANS,

DIR
80

Qui commence par la manière d'apprendre
à bien lire, prononcer & écrire.
REVUE ET CORRIGÉE.



REDEM,

Chez L. J. POISSON, Imprimeur
Libraire, rue Froide rue.

LA MANIERE D'APPRENDRE
à bien lire, prononcer & écrire.

De quelle manière se doivent gouverner ceux qui
enseignent les petits Enfans.



Et lui qui
commence
d'instrui-
re, la Jen-
nesse, doit
avoir soin
que ses
Disciples
prononcent
bien dis-
tinctement & à loisir, les unes les uns
après les autres, soit en François, ou
en Latin.

Il faut pareillement accoutumer les
Enfans de ce commencement à bien ac-
centuer, en les avertissant d'élever un
peu leur voix, quand ils prononcent les
Syllabes sur lesquelles ils voient des
Accens, comme on dira ci-après; par

à moye & l'Enfant apprendra facilement
à bien prononcer, si le Maître prend
soin de lui faire observer ces choses, &
de cette sorte il déchargera sa conscience.
Au contraire, si par paresse ou ignorance
il ne s'acquitte de son devoir, il est
certain qu'il en rendra compte devant Dieu,
lequel ne veut pas que cette jeunesse soit
ainsi corrompue par une mauvaise Doct-
rine, ou que le Maître est comme un
second Père à l'Enfant pour l'instruire
dans la crainte de Dieu, & dans l'exercice
des bonnes mœurs. C'est pourquoy le
Maître pourra se servir de cette manière
d'apprendre.

Loué soit le S. Nom de Dieu.

Le premier jour,	a b c d e
Le second,	f g h i k
Le troisième,	l m n o p
Le quatrième,	q r s t
Le cinquième,	u v z z

Le sixième jour il faut réduire toutes
les lettres ensemble, afin de rendre le
Disciple plus diligent à les distinguer.

Il est à propos de montrer de la sorte,
faisant connoître par jour une ou deux

trois ou quatre lettres, ou bien davantage, selon le age ment de celui ou de ceuy que l'on enseigne,

Et plus, le Maitre doit monter la leçon deux ou trois fois à son Disciple auparavant que de la lui faire repeter, sans attendre qu'il ait deviné, car souvent la difficulté d'une petite chose fache la Jenesse, & lui fait perdre courage, qui toutefois avec le temps & l'exercice deviendrait capable.

LETTRES DE DIVERSES SORTES.

Lettres Françoises.

R a b c d e e f g h i k l l m m m n n o p q r r s s t t u u v v w w x x y z

Capitales.

R B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z.

Lettres Romaines.

a b c d e f g h i k l m n o p q r s t u v x y z.

Capitales.

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V X Y Z.

Lettres Italiques.

a b c d e f g h i k l m n o p q r s t u v x y z.

Capitales.

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V X Y Z.

Ceuz-là se trompent beaucoup qui pronoucent boy, soy, doigt, gay, Dyche, &c. Consonantes.

b c d f g h l m n p q r s t z z z

Voyelles.

a e i o u.

Syllabes.

Ba be bi bo bo.

Ca ce ci co cu.

Da de di do du.

Fa fe fi fo fu.

Ga ge gi go gu.

Ha he hi ho hu.

Ja je ji jo ju.

La le li lo lu.

Ma me mi mo mu.

Na ne ni no nu.

Oa pe pe pi po pu.

Qua que qui quo quu.

Ra re ri ro ru.

Sa se si so su.

Ta te ti to tu.

Va ve vi vo vu.

Xa xe xi xo xu.

Ya ye yi yo yu.

Autres Syllabes.

Bail, fail, gail, mail.

Pail, rail, tail, vail.

Mots d'une Syllabe.

Blanc, bleu, bieu, beuf, boit, beut.

Car, cent, cinq, ceuz, corps, ceuz.

Ceuz, dauc, dix, doit, d'uy, d'eng.

Eaug, èe, euz, euz, eff, œuf.

Faut, faute, froid, feint, fol, fut.

Grac, grand, gros, geies, geis.

Huit, hair, hors, heuz, heux.

Jean, jours, jeu, j'ai, ils, il.

Laid, laid, l'un, lord, leur.

Mais, moy, moi, meure, mort, mal.

Neuf, neuf, nous, n'ai, n'a.

Pain, pour, prompt, peut, par, puis.

Quand, quel, qu'il, qu'eux, qu'ils.

Est, rand, Eoi, rien, rez, Eois.

Saign, seul, soit, sont, sane, sourd.

Tant, trois, trop, ton, tout, tourc.

Vent, vain, veuz, vil, vers, ving.

Lettres appellées Ligatures.

La ligature est faite de deux lettres qui s'entreciennent ensemble: comme ca, ce, ch, ci, co, ce, tr, ct, cu, de, di, de, ci, em, te, ut, cy, ex, &, en, ff, do, io, ie, me, mo, no, re, te, re, st, ta, te, ti, to, tu, mises pour les suivantes, ca, ce, ch, ci, co, ex, te, ct, cu, de, di, ent, en, ex, cu, st, ho, io, ie, que, mo, no, ut, re, ut, ff, ta, te, ti, to, tu.

Des Abréviations.

L'Abbréviation est une lettre qui a dessus ou dessous, ou à costé, certain trait qui signifie dépaillance d'une lettre avec soi, comme ceux-ci.

à am & ay. f. faire.

em & eng.

im & in.

om & on.

um & un.

9 feat pour us à la fin d'un mot.

De la Ponctuation en général.

Quoique toutes les Langues aient des différences dans leur prononciation & leur écriture, elles n'ont pourtant qu'une Ponctuation, & pour la reconnaître, il faut voir ce qui suit.

- i. Incisive
- ii. Commative
- iii. Punctum
- iv. Interrogative
- v. Admirative
- vi. Parenthésique

Le premier caractere est appelle en Latin Incisum, ou Semi-circulus, & en françois Virgule, & sert à séparer les mots & les simples sentences.

Le second est appelle Comma, tant par les Grecs que par les Latins, & il sert à séparer le sens d'une phrase.

Le troisieme est nommé Colum par les Grecs, & Latin Punctum & en fran-

goie Point; il sert à montrer que le sens est fini.

Le quatrième est appelé par les Latins Interrogans, & par les François Interrogant; il se met à la fin d'une sentence par interrogation.

Le cinquième diffère peu du quatrième en figure, cependant il n'est point Interrogant, mais Admiratif.

Le sixième est nommé Parenthèse, & sert à former une sentence, qu'on peut omettre sans interrompre le sens de la phrase.

Des Accens.

L'Accent est un point mis sur les lettres, pour les faire prononcer d'un ton plus fort ou plus foible, & pour mettre de la distinction entre certains mots, comme entre aime ou aimé, offense ou offensé, & cet accent s'appelle accent aigu.

L'accent grave se marque ainsi, comme on le voit dans ce mot, où lorsqu'il s'exprime en Latin par ubi.

Pour sixième, il se marque ainsi,

comme on peut voir dans ce mot, ère, coté même.

Il y a encore l'Adpostrophe, qui signifie un défaut de voyelle comme dans ces mots d'homme, d'autrui, qu'on a d'homme, de autrui, que on a plusieurs autres.

De plus, on nomme cette marque (-) division, qui se met au bout des lignes, pour marquer que le mot n'est pas fini.

Ecclésiastique. 6.



Où fils, dès votre premier âge, aimez à être instruit, & vous acquiescez une sagesse qui vous durera jusqu'à la vieillesse.

Car la sagesse est amonc aux personnes innocentes, l'insense ne demeure point avec elle.

Elle est à son égard comme ces pierres précieuses, qui servent à éprouver la force des hommes, & il cherchera bientôt à se décharger.

Ecoutez, mon fils, écoutez un avis sage, & ne rejetez point mon conseil.

Mettez vos pieds dedans ses fers
engagez votre col dedans ses chaines

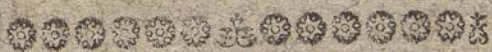
Baïssiez votre épaule, portez-la
ne vous ennuiez point de ses liens.

Approchez vous d'elle de tout
cœur, elle vous fera découvrir,
quand vous l'aurez une fois embrassé
ne la quittez point.

Car vous y trouvez à la fin
contentement, & elle se changea pour
vous en un sujet de joie.

Ses fers deviendront pour vous
forte protection & un ferme appui,
chaines un habillement de gloire, &
ses atours sont d'or, & ses liens si
de passément de couleur de hyacinthion
vous vous redresserez d'elle comme
d'un habit de gloire, & vous la met-
rez sur vous comme une couronne
de joie.

Appliquez toute votre pensée à ce que
Dieu vous ordonne, méditez sans cessé
ses commandemens, & il vous don-
nera lui mesme un cœur, & la sagesse que
vous désirez. Vous sera donnée.



A CIVILITÉ HONNESTE

pour les Enfans.

Avant-propos de l'Auteur.



Il semble, selon le Por-
te Homère, qu'entré tous
ceux qui ont eu le soiz
d'enseigner la Jeunesse,
le Précepteur d'Achille;
comme Pénélope, ait été le plus digne de
louange, à cause de sa doctrine.

Et je souhaiterois que tous ceux qui en
prennent le soiz eussent la mesme perfec-
tion que cet illustre personnage, vous
verriez d'amirables effets.

Car nous ne verions aujourd'hui per-
sonne de corrompu par le défaut de discipline
& de correction: pour y parvenir, il faut qu'un
chacun observe ce que Plutarque en écrit
dans le traité qu'il a composé de la man-
niere de vivre de la Jeunesse, quand il
dit qu'il faut chercher pour les Enfans
des Maîtres sains & irrépréhensibles,

parce que la bonne doctrine est la source
la racine de l'honnesteté.

Dans cet endroit il reprend les Parents
qui n'ayant aucune expérience, donnent
leurs Enfants à instruire à des gens igno-
rants, & qui sont remplis ordinairement de
défauts considérables: De ces Parents
les uns se excusent sur les prières de leur
amie, & les autres sur les belles paroles
du Maître. Plutarque désapprouve for-
tement cette conduite, car il faut, dit-il, connoi-
tre si celui à qui on donne des Enfants
à instruire est capable de cet office.

C'est pourquoi, Perce & Merce, suivent
l'exemple de Pelée, Père d'Achille, qui
 donna à son fils ce bon & vertueux Hé-
nry pour lui servir de garde en toutes choses.

Et Vous, Maîtres, acquittez vous
de votre devoir, en instruisant vos
Disciples à comprendre toutes les vertus
(Je parle aux négligens, car les sages
ont assez cela en recommandation) des-
quelles, Dieu aidant, j'espère ici parler.

Et afin de rendre ces instructions dans
un meilleur ordre & d'une manière plus
succincte j'ai pris ce qui m'a paru de plus
profitable

profitable dans les Anciens qui en ont
écrit, me me voulant rien attribuer du
leur, à l'exemple de la Cornicille dont
Esopé parle dans ses fables.

L'Enfant doit savoir premièrement
ce que c'est que Dieu.



Dieu est puissant, sage &
infinitement bon: il n'a
jamais eu de commence-
ment: il subsistera tou-
jours: il est la Vérité, il
est immuable, juste, miséricordieux: il
est en trois Personnes & ces Per-
sonnes sont le Père, le Fils & le Saint
Esprit: enfin, c'est lui qui a tout fait, &
duquel tout dépend.

DU DEVOIR DES ENFANS envers leurs Précepteurs.



Voilà les premières points
que les Enfants doivent
connoître pour acquies-
cences toutes sortes d'instruc-
tions: car (comme dit

le Sage dans les Proverbes)
le commencement de la sagesse con-
siste dans la crainte du Seigneur.

Il faut aussi remarquer que l'Enfant doit avoir toute l'obéissance possible, aprins Dieu, pour ses Maistres, à ses Eueux rieurs, comme pour ses Pere & Mepere car il les lui a donnez pour le conduire & l'instruire, ce qu'ils ne peuvent faire s'il n'est docile & humble; & d'autant que c'est Dieu qui nous a creés au dessus de tous les animaux, le Doisage estelé est haut, pour considerer ses Mysteres celestes & les choses terrestres. Je vais d'abord parler du Visage.

DE LA FACE.

Fin que l'Enfant paroissee en tous lieux tel qu'il doit estre, il faut que ses yeux soient douz & rousies, & non trop releves ou degrades, car par la on connoist un homme cruel. il ne doit point les tenir trop ouverts, ce qui ne convient qu'à des gens hébétés; mais il doit toujours faire paroistre un esprit posé, raffiné & rempli de toute humilité.

Il est aussi mesléant de regarder agout un des yeux fermés, parce que c'est contre

faire les borgnes, comme sont les Arabes, les Indes & les Arquebusiers.

Il ne doit point ruder son front, ce qui est le propre de la Dovellesse, mais il se doit en tous lieux jozeux & douz. Ses sourcils doivent estre toujours étendus & non retirés, ce qui est un signe de fierté, qui élevée en haut, ce qui signifie arrogante, qui abbatue sur les yeux, car c'est le fait de ceux qui pensent mal. Et plus, il doit avoir un grand soyn de tenir son nez net, propre & sans urde, car cela est trop vilain & de l'homme.

Il ne se doit point arracher à son bonnet, quand il le tient, car cela n'est ni à son robe, car cela est trop rustique, ni sans son bonnet, comme sont les Pous pommiers; mais pour se mouvoir sans s'arracher, il ne prendra son bonnet & se détachera quelque peu, en se donnant de garde de rouler trop haut des narines, car c'est une chose vilaine, & qui fait connoistre les furieux. j'adoue que ceux qui ont peine à respirer sont excusables.

C'est un défaut que de parler du nez mesme l'on s'en ennuie, & c'est

faire comme les Corneilles & les Estophans: semblablement il n'appartient qu'à ceux qui se moquent en derrière de froncer le nez, c'est pourquoy il est à propos de fuir toutes ces imperfections dont on ne parlera dans la suite.

Il faut que l'Enfant ait la pudeur convenable à son âge: dépeinte sur son visage, c'est à dire une pudeur vraie & sincère, que Dieu hérit, & qui honore la nature. Cette source doit estre tellement tempérée, qu'elle ne soit point la marque d'un esprit étouffé ou bété.

Il pourra surmonter ce vice, en hantant des personnes plus âgées, & de plus grande autorité que lui.

Il est à propos qu'il ne serre point les lèvres, comme ceux qui craignent de prendre l'haleine des autres; mais il doit les ouvrir doucement, sans les ouvrir ni les fermer, car le premier est le geste d'un homme qui menace, & le second est maléfisant à tous.

Enfin, il ne se moquera d'aucun soit en lui tirant la langue ou autrement, car c'est le fait de gens effrontés.

L'Enfant doit laver sa bouche, ses yeux & les mains, & peigner sa tête au matin.



C'est une chose bien saine & bien propre que de laver sa bouche, ses yeux, ses dents & ses mains le matin avec de l'eau nette, mesme tant le visage, car ceci ôste l'incommodité du corps.

Si il a esté demeuré quelque chose entre les dents aprés le repas, il est indécent de le retirer avec le couteau, les ongles ou la fourchette, mais bien avec un cure-dent de plume, d'ivoire ou d'argent.

L'Enfant sera bien de se peigner tout le matin, afin de se tenir propre & saine. Netto & propre, mais il doit avoir soigné en se peignant de commencer par le devant de la teste, & de finir par le derrière, ce qui se fait en mettant le peigne de dessus le front vers le cou, car cela chasse les humeurs qui en descendent.

Il ne faut jamais que les cheveux soient si grands, qu'ils lui couvrent les

reux, ni qu'il les secouent en aucune manière en branlant la tête; car c'est le propre des cunes chevaux.

Il ne se grattera point la teste ni les autres parties du corps avec les ongles, à personne: c'est aussi une chose malvue car cela est deshoneste & sale, sur-tout s'il le fait plutôt par habitude que par nécessité.

Que s'il lui arrive d'éternuer en la présence de quelqu'un, il faut qu'il osse son eyapeau, & qu'il remercie la compagnie de l'avoir salué, il doit aussi saluer les autres quand ils éternuent, en leur disant: Dieu vous assiste, Dieu vous garde de mal, ou Dieu vous conserve.

Il ne faut pas non plus qu'il s'efforce d'éternuer plus fort qu'à l'ordinaire, pour montrer sa force, comme font les arrogans, ni qu'il s'en empesche, c'est le fait des gens qui pensent plus à la civilité qu'à la santé.

Il ne doit point bailler excessivement, car c'est le propre d'un Lion rugissant; mais s'il arrive qu'il en ait besoin, il doit mettre sa main ou sa serviette devant sa bouche.

Que s'il veut cracher, il doit détourner sa teste de coste afin de ne point cracher sur ses habits, puis marcher des pieds de devant de rabasser son crachat, ou de cracher soubdit faire ad nécessité.

C'est pour quoy on ne doit point de rires à tous hommes de ce qu'ils voient faire ou dire, mesme des paroles & actions des honnestes: au contraire, c'est le fait des personnes morces ou tristes de ne rir d'aucun sujet, mais c'est le propre des sages, de rir quand il y a un juste sujet, ou autrement de s'en abstenir.

Du maintien du Corps.



Quant au maintien du corps il ne faut pas que l'Enfant baïsse sa teste contre les épaules, car c'est un signe de paresse, ni qu'il penche son corps, ce qui est un présage d'effronterie.

Pour avoir bonne grace, il doit se tenir droit sans aucun effort; il ne doit point aussi pencher la teste de coste ni d'autre,

car c'est le fait d'un hypocrite, à moins qu'il n'est nécessaire, comme on le peut remarquer qu'il n'y ait nécessité: car on y a bien dans les Saintes Ecritures, où l'on voit la peine à se défaire des mauvaises & Cain fils de Noé, fut maudit de ses habitudes qu'on a contractées. Dieu & fait serbitour de ses freres pour

Il doit tenir ses épaules élevées, car on découvre celles de son Père. ceux qui par paresse se... que si l'a envie de faire de l'eau, acquièrent le plus foule bitude que p, que doit faire avec une suite décente, y est un défaut que la... leur écartant pour montrer sa pudeur, car avoit point donné. est une chose bien dangereuse à la santé

Et si il arrive qu'il soit surpris de quelque corps que de retenir son eau. que débilité d'estomac jusqu'à vomir. Quand il sera assis, il tiendra ses il doit promptement quitter la compagnie d'ouï, & son pas & sorti. Dehors pour décharger son cœur sur l'autre; il ne revuera par son car ce n'est pas une mauvaise ni un de ses pieds ni ses mains, comme font l'entente action, à moins qu'elle ne soit Baladine, ou Joueuse de fices. De un effet de gourmandise. ne s'inc quand il sera debout, il doit bien

C'est une chose fort déshonneste que donner de garde de tenir les jambes de rotter, peter, & semblables choses avec les bras en croix, car c'est le sans nécessité: cependant comme c'est une un des gens mélancoliques, on ne il chose fort dangereuse que de retenir les... faut tenir tant soit peu ouvert. De virtusités du corps, il le fera le plus Et si il Douloit saluer quelqu'un, il

Il ne doit jamais découvrir sans une endra son chapeau de la main droite grade nécessaire les parties que la pudeur tirant doucement le pied droit en arriere. ne permet pas de montrer, car cela ; il fera la révérence à celui ou à ceux quelle il aura à parler: cependant si la est contre l'ordonnance de Dieu & comme guité des personnes y meurt plusieurs,

après l'adoin faire du pied droit, il
fera du gauche selon la renouelle.

Il doit se tenir droit en marchant
& ne doit point s'écarter, & ne l'est le
des gens laschez & sans courage.

Il se donnera bien de garde de es
aller, & assés en d'autre, comme se
prougné, mais il marchera tout ou
également & du même train, avec le
air, sans s'écarter en comben le corps.

DE LA CHAMBRE

de ce que l'on y doit faire.



Où seulement les
sans se doivent con
tout modestement & sou
tiennent enuers les
formes avec lesquelles

conuersent tous les jours, mais en
sans leurs chambres on ne doit
garder un profond silence, & l'on
doivent bannir toute parole de van
terme, & toutes sortes de curio
sité. Neulent profiter. Doit l'ordre
qu'il faut observer dans la chambre
après que l'enfant se sera levé,
qu'il aura fait à ses nécessités cor

elles, s'il en a besoin. Il se peignera,
lèvera ses mains, la bouche, ses dents,
yeux & tout son visage avec de l'eau
& fraîche, comme on a déjà dit.
Après cela il remerciera Dieu de gra
ce qu'il lui a faite d'adoin passé la
nit en bonne & parfaite santé: afin d'
suffaire, il se mettra à genoux, la teste
en terre, & priera Dieu avec un esprit pur &
accro, comme il suit.

Oraison pour dire le matin.

Eigneur Dieu Tout
Puissant, puisque vous
m'avez bien voulu faire
la grace de me pré
senter à de tout mal
pendant cette nuit,

faite s'il vous plaît, en sorte qu'au
jourd'hui je ne m'écarte point de vos
divins Commandemens, mais faite aussi
que j'obéisse, à votre sainte volonté. Et
plus & vous prie de me faire la grace
de recevoir l'instruction convenable à mon
âge, pour me pouvoir gouverner d'une
manière sainte pendant le reste de ma
vie. Eclaircz, aussi, Seigneur, mon

esprit adouci, afin que je puisse comprendre la science qui me sera enseignée, & augmenter ma mémoire pour la bien recevoir. Je souhaite que mon cœur la recoive comme il faut, afin que l'occasion qui m'est présentée me soit favorable.

Donnez moi, Seigneur, votre Saint-Esprit, remplissez moi de science de jugement & de prudence, pour me rendre capable de bien profiter, afin que la peine qu'on prendra à m'enseigner ne soit pas perdue.

Et à quelque étude que je m'applique faites que je la réduise à la vraie fin, qui est de vous connoître en votre Seigneurie Jésus-Christ, afin d'avoir une pleine assurance de mon salut, & vous servant selon votre plaisir, tellement que tout ce que j'apprendrai me servira de moyen pour y parvenir, puisque vous promettez de donner votre sagesse aux humbles, & de confondre les orgueilleux & aussi de manifester vos grâces à ceux qui vous prient sincèrement.

Donnez moi la vraie humilité qui me rende docile & obéissant à vous & à vos Supérieurs,

Supérieurs. De plus disposez mon cœur à vous chercher sans dissimulation, & faites que je me prépare maintenant à vous servir de manière qu'il vous plaira me l'ordonner.

Exaucez moi donc, Père de miséricorde, par votre Seigneurie Jésus-Christ.

L'Enfant ayant fait tout cela, il passera le jour à exécuter les ordres de son Maître, il emploiera son temps à pratiquer toutes sortes de vertus, sans oublier, lorsqu'il s'habillera ou se déshabillera, de chercher les parties que l'honnesteté ne permet pas de découvrir: il observera la mesme chose quand il couchera avec quelqu'un. Il est indécent de se coucher sur le ventre, il faut se tenir tantost sur un costé & tantost sur l'autre, & quelquefois sur le dos, mais rarement, parce que cela attire la santé.

Avant de s'endormir, il faut (comme on a dit ci-dessus) que l'Enfant se recommande à Dieu, afin qu'il le prenne en sa protection: il dira les prières qu'il sçait, ou celle-ci.

Oraison pour dire avant de s'endormir.

PÈRE Eternel, Dieu & Dieu Tout Puissant, après avoir passé par votre grâce en ce jour, je vous supplie de

me pardonner les fautes que j'ai commises
 contre vous, & aussi de me défendre
 pendant cette nuit de tout danger, afin
 que je puisse reposer en vous, pour con-
 tinuer dans l'état où vous m'avez appelé.
 Recevez donc, mon Dieu, en votre sainte
 grace mon ame & mon corps, qui dépendent
 entièrement de vous, avec celles de mon
 Père, de ma Mère, de mes Parents,
 de mes Maîtres & de tous ceux de ce
 monde. Éloignez de moi, Seigneur, d'eux
 aussi, toutes sortes d'illusions & de souillu-
 res, en me préservant de la mort éter-
 nelle & subite, mais faites que nous puis-
 sions tous vous invoquer à notre secours,
 jusqu'au dernier soupir de notre Vie, com-
 me mon Dieu qui estes un Père plein de
 grâce & de miséricorde, & de qui nous
 espérons tout ce qui nous est nécessaire.

Notre Père qui estes aux Cieux, &c.

DES RENCONTRES SURVENANTES,
 de la Contenance & du Parler.

Puisque la Loi Divine nous ordonne
 à tous d'aimer Dieu sur toutes choses
 & notre Prochain comme nous nous-mêmes,
 nous devons bien vous chérir, mon Dieu, &

favoriser & aimer notre prochain en toutes
 rencontres, pour vous obéir, car de ces
 deux points dépend toute la Loi.

La première chose qu'on doit à son pro-
 chain est une bonne suite, il la faut rendre
 aux jeunes comme aux Anciens, pour
 obéir à Dieu. C'est pourquoi si l'Enfant
 rencontre dans son chemin quelque per-
 sonne vénérable, ou par leur ancienneté
 ou par leur dignité, il ne doit pas manquer
 de les saluer, & si l'autorité de celui
 qu'il salue le requiert, il fera la révérence,
 en Dieu nous l'ordonne ainsi comme l'ay-
 voit dans les Proverbes de Salomon, où
 il dit qu'il faut honorer & respecter l'Ancien.

Il faut que l'Enfant se donne de garde
 d'avoir ces sentiments, qu'il se assure de
 celui-ci, ou de celle-là, que je ne connais
 point, ou qui ne m'a jamais fait de
 bien ? car ce sont là les propos des réprou-
 vés, qui ne font aucun cas de l'Ordon-
 nance de Dieu, puisque cet honneur n'est
 pas fait à un homme mais à Dieu.

Que si l'enfant se voit égal ou se
 inférieure, il doit aussi tost leur faire
 honneur, pour montrer la civilité & bonne-

reté dont il est rempli, parlant avec eux
s'il est à propos, avec civilité & douceur.

Il ne parle point de l'onneur qu'on
donne à soy & à sa Mere, ou à ses
Parents, par ce qu'on a Dieu; toute révé-
rence & obéissance leur est due, comme
aussi aux précepteurs & Maistres qui con-
duisent & instruisent, comme on a déjà dit.

Il faut que l'Enfant ait une lèvre
qui lui donne bonne grace, & non point
qu'elle le rende étouffé.

Il ne doit regarder avec modestie de
viser & d'ouïr, sans que ses yeux mon-
trent rien de lascif.

Il ne doit point baisser la tete
en regarder de travers, car c'est le fait
de ceux qui font mal. Il ne doit point
non plus tourner le visage çà & là,
comme font beaucoup d'inconstans, car il est aussi
difforme de changer son visage en di-
verses façons que de rizer le nez ou le
front, hausser les sourcils, remuer
les lèvres, ou bien ouvrir la bouche.

L'Enfant doit parler sans précipi-
tation, & prononcer distinctement ce
qu'il veut dire, afin de se faire en-

tendre, car s'il s'accoutume à parler trop
vite, il est certain que cela l'empêchera
de bien prononcer.

Il faut que l'Enfant parle doucement
& posément, & non pas d'une manière
hautaine: cependant il ne doit pas parler
si bas qu'il ne puisse estre entendu: lors-
qu'il parle à quelqu'un, il ne doit point
l'interrompre, ni répéter plusieurs fois
la mesme chose: par exemple s'il parle à ceux
qui l'ont mis au monde, il ne se peut ser-
vir de termes plus honorables ni plus
doux, que celui de Pere & de Mere: si
c'est à d'autres, il n'est rien de plus ni-
mable que celui de frere & de Sœur.

Quoiqu'il ne sçait pas le nom de ceux à
qui il parle, il les appellera Messieurs ou
Monsieur, à moins que ce ne fust une
personne d'un rang distingué qu'il quali-
fiera de Messieurs, ou Messieurs:

Quand au nom de femmes; il les
appellera Mesdames ou Mesdemoiselles.

C'est une chose des femmes que d'en-
tendre un Enfant urer, soit par jeu ou
autrement, car Dieu nous le défend ex-
pressément en toutes choses. C'est aussi

pour lui une chose blamable de tenir des propos de sonnestea & mesme de les écouter. Cependant si il étoit obligé de nommer quelque membre d'ontey, il le pourra faire connoistre par un déguisement cyodeste. Et plus, si il arrive que dans son discours il fasse le récit d'une chose qui fasse mal au oeur, comme d'un vomissement, qu'il s'abstienne de le faire, ou si l'y est obligé, qu'il fasse excuse à la compagnie.

L'Enfant bieu ne querellera ni ne haïra jamais personne, mais au contraire, il sera accueilli à tous, sans se préférer aux autres, ni sans blamer leur manière de vivre ou leurs mœurs, ni sans mépriser leur renommée, ni se moquer de leurs défauts naturels.

Que sil veut contredire quelque chose il doit bieu se garder de dire, cela n'est pas, car c'est un démenti évident, mais il doit dire, il me semble que c'est l'ai entendu dire d'une autre manière.

Qui plus est, il ne doit jamais dire à personne ce qu'il veut estre ignoré, car c'est folie d'attendre d'un autre le secret qu'on n'a pas pu garder soi-même.

Il ne révélera pas le secret qu'on lui aura confié, ni ne semera de méchantes nouvelles contre l'honneur de Dieu & de son Eglise. Notre Seigneur, ni contre son Eglise, ni contre aucune creature (comme font plusieurs médisans qui en font profession) car cela est infame & détestable.

Mais le plus sur pour lui est de ne rien faire dont il puisse estre repris ou blâmé, quand le fait sera révélé.

Enfin, il ne doit point se mêler des affaires d'autrui, par exemple, si l'apperoit qu'on s'entretient secrettement, il fera sagement de se retirer à part, & de n'approcher point, à moins qu'il n'en soit invité; il ne lira point ni plus les Lettres des autres, puisque c'est une chose incivile: agissant de la sorte, il sera loué de tous.

Comme il faut se comporter à l'Eglise. **T**outes les fois que vous passerez devant le Portail d'une Eglise, n'oubliez pas de saluer Jesus Christ qui y réside.

Il faut faire la mesme chose toutes les fois que vous rencontrerez l'image de la

Croix, soit à la Ville ou à la campagne.

Ne passez point devant une Eglise sans faire par une semblable dévotion, une petite priere à Jesus-Christ, étant debout, si c'est à la campagne; de cœue si c'est à la Ville.

C'est une chose indecente & de bonneeste de se promener dans les Eglises comme faisoient les Hépateticiens, c'est à dire les Escoliers d'Aristote, qui dispuoient cy se promenant.

On se peut promener dans les Palais & maisons des Villes, ou sous des halles ou des porches, mais non point dans les Eglises, qui sont dédiées à faire des Sermons, à administrer les Sacramens, & à faire des Prieres & des Oraisons.

Quand vous serez au Sermon, regardez le Prédicateur, écoutez-le attentivement, puisque ce n'est pas un homme qui parle, mais Dieu par la bouche d'un homme.

Quand on dit l'Evangile, levez vous, & si vous pouvez écoutez le dévoiment.

Quand on chante le Symbole, c'est à dire le Credo, il faut vous mettre à genoux à ces paroles (Et Homo factus

est) qui veulent dire & il s'est fait homme, pour remercier Dieu de la grace qu'il vous a faite & descendre du Ciel en terre pour votre salut.

Lorsqu'on élève l'Hostie, il faut vous humilier dévotement, croyant que Jesus-Christ Votre Seigneur & Rédempteur est là présent avec un million d'Anges.

Si celui qui veut parler à un Roi accompagné de sa Cour, étant couché, est traité comme un fou & un insensé, de quelle manière Dieu n'aura-t-il pas contre celui qui aura l'effronterie de se tenir couché dans un lieu où est le Roi des Rois avec les Esprits Célestes.

Vous devez croire que ces Esprits vous voient, bien que vous ne les voyez pas, puisque les yeux de la Foi sont plus clairvoyans que ceux du corps. Revoir un genouil en terre, & tenir l'autre debout, sur lequel le buste soit accoudé, c'est se ressembler aux Sendarmer, qui se proquoient de Notre Seigneur, disant, je te salut, Roi des Juifs; au contraire, il est bien plus bonneeste de s'agenouilloutout à fait, & de s'humilier avec respect & Vénération.

Pendants le reste du temps, assemblez la Bénédiction qu'on y peut dire quelque chose de l'Écriture Sainte; ou bien, élevez votre esprit & votre cœur à Dieu, car il n'appartient qu'à ceux qui ne croient pas que Dieu soit présent à parler à ceux qui sont à table.

C'est le fait de se regarder à table, car c'est aller inutilement à l'église si on n'y revient qu'avec plus de mal.

DE LA TABLE.

Après avoir amplement parlé de l'usage des principes de la civilité, il faut faire à la jeunesse, il faut observer par la civilité qu'elle doit observer à l'égard de la viande que Dieu a créée pour l'entretien de la vie, afin que les Enfants apprennent dès leur jeune âge l'usage qu'il en faut faire puisque par là on connaît le naturel de la personne pour le bien ou pour le mal.

Et comme les viandes ne nous sont données (comme on voit dans l'Écriture Sainte) que pour nous en servir avec

briveté & action de grâces, il ne faut pas oublier la Bénédiction qu'on y peut dire en Latin ou en François, car on peut dire Dieu en toutes sortes de Langues.

PRIERE AVANT LE REPAS.

Dieu Céléste & Tout Puissant, nous vous rendons grâces de tous les biens que nous recevons tous les jours de vous, pour la nourriture de notre corps: faites que nous soyons uniquement de votre Dieu, mais aussi de celle de Dieu, qui est le Dieu Céléste.

Et quand tous seront rassemblés, l'Enfant, après avoir lavé ses mains, se mettra au bas de la Table, en servant la compagnie.

Après, il mettra sa serviette sur lui, son pain à gauche, & son couteau à droite, pour couper la viande, sans la rompre, comme font les paysans: il se donnera aussi de garde de porter son couteau à sa bouche.

Il ne doit point avoir ses mains sur son assiette, car cela est qu'il propre, ni ne sur la table: il ne doit point non plus s'accouder dessus, car cela

Et ne parlera que lors que la nécessité l'y obligera, ou qu'il sera interrogé, car si le silence fait honneur aux Femmes, combien plus aux Enfants. Toutefois, si il recite quelque histoire ou chose qui le merite, bien à propos, cela n'est à mépriser, pourvu qu'il n'interrompt personne.

Il faut que l'Enfant ait bonne contenance à table, sans imiter ceux qui boivent ou mangent comme des affamés, qui se grattent la tesse, qui fouillent à leur nez, qui jouent des mains & du couteau, qui toussent ou crachent sans nécessité, car ces manières viennent d'une honte effrontée. Il ne faut pas non plus qu'il boive, ni qu'il parle avant la bouche pleine, ni qu'il approche le verre de sa bouche auparavant qu'il l'ait essuyé, ni qu'en buvant il regarde de travers, car cela est incivil.

L'Enfant ne doit boire plus de deux fois à son dîner ou à son souper; il ne doit point boire qu'après avoir mangé, de peur d'imiter les ybrogues, qui boivent plutôt par habitude que par nécessité, ce qui nuit beaucoup, tant à la santé du corps, qu'à la santé de l'ame,

Si il boit du vin, il le doit tellement tremper avec de l'eau, qu'il n'en diffère que de couleur, parce que cela est salutaire aux jeunes gens qui ne sont que chaleur: voici les suites de ceux qui aiment à boire le vin pur; ils auront l'esprit hébété, les yeux chassieux, les joues pendantes, la vicillesse avant le temps, & pour le dire en un mot, le corps & l'esprit gâtés.

Au reste, si quelqu'un demande à boire, & que l'Enfant ait soif, il attendra qu'il ait bu, à l'imitation de Socrate, qui (quoiqu'il fust déjà vieux) ne vouloit jamais boire du premier versé.

Aussi, quand quelque personne le prie de boire, après l'avoir remercié, s'il continue il acquiescera, & le saluera humblement.

Que si le repas dure long temps, après avoir mangé sobriement, il se lèvera de table fera la révérence, & puis il offrera sa serviette & son assiette se retirera à part, sans s'éloigner, (à moins qu'il n'eust affaire) afin de rendre grâces à Dieu; ce qu'il doit faire de bonne grâce, ayant le corps droit, & l'esprit attentif.

PRIÈRE APRES LE REPAS.

Dieu Tout-Puissant, nous remercions continuellement tant de biens de votre bonté, que nous ne pouvons assez vous remercier; & quoique nos imperfections nous en rendent incapable, ne laissez pourtant pas, Seigneur, de nous regarder de ceux de votre miséricorde, & non pas de ceux de votre justice, afin que nous puissions faire votre salut.

Faites donc que nous reconnoissions d'un cœur pur & entier, les bienfaits qui nous viennent de votre main, du nom de votre Fils Notre Seigneur.

Avertissement aux Peres & Meres, touchant la nourriture des Enfants.

Ceux qui sont souffrez aux Enfants la faim & la soif, sont aussi fous que ceux qui les croient de manger, car comme le défaut de nourriture affoiblit le corps, l'excès trouble l'esprit: c'est pourquoi il faut nourrir l'Enfant ainsi.

Il faut repaître le corps de l'Enfant sans le souler, lui donnant plutôt à manger souvent, mais peu à la fois, car l'excès incommode la nature, & la contraint par là de vomir.

Ceux là aussi n'aiment pas leurs Enfants, qui les laissent à table plus qu'à l'ordinaire, ou à apprendre quelque mauvaïse doctrine.

C'est pourquoi les Peres & Meres sont obligés de les instruire selon les Commandemens de Dieu & de l'Eglise, afin d'augmenter sa gloire, & de faire leur salut & celui de leurs Enfants.

DU JEU.

Les Jeux ne sont institués & ordonnés que pour se divertir chrétiennement & honnestement, après l'exercice & l'étude, ou de quelqu'autre occupation; & (comme dit le Proverbe) il faut quelquefois se reposer, pour travailler plus long-tems, car si l'arc étoit toujours bandé, la corde seroit bien tost rompue: c'est pourquoi quand l'Enfant aura travaillé, il pourra jouer & se récréer doucement & paisiblement, sans disputes ni tromperies, car de ces commencemens on vient à de plus grandes injures. En vérité, celui-là gagne le plus, qui évite toute dispute & querelle, parce qu'il ne faut pas jouer pour le gain, mais seulement pour se réjouir.

Et si un Enfant de qualité joue avec un Enfant de moindre condition, il ne doit nullement se glorifier de ses biens ni de son age, mais au contraire ils doivent onez ensemble, comme s'ils étoient égaux, car c'est au jeu plus qu'à aucune autre chose, où on connoist le naturel des Enfans.

Il est aussi défendu à toutes sortes de personnes, soit jeunes ou Vieilles, d'aimer tellement le jeu, qu'elles négligent leurs emplois, comme font quantité de personnes, qui n'ont d'autres occupations que celles qui viennent du jeu: c'est pourquoy l'Enfant bien instruit, desirant obéir à Dieu, se doit garder de telles imperfections, comme de peste & de poison.

DE L'HABILLEMENT.



Fin de ce petit traité, (qui me semble estre utile, honneste & civil à l'Enfant,) il faut à présent parler de son habillement, parce que par lui on peut connoistre la nature & la qualité de l'esprit. Quoiqu'on ne puisse prescrire ni limites certaines modes, à cause de la richesse

ou dignité d'un chacun, qui n'est pas égale, ou à cause que ce qui est propre en un pays, n'est pas souvent propre en un autre, ou enfin à cause que ce qui plaît en un temps, déplaist en un autre.

Les Sages disent qu'il faut s'accorder au temps, à la Loi, & aux lieux: cependant comme il se trouve choses bonnes & mauvaises en usage, il faut se servir du discernement, pour pratiquer les bonnes & éviter les mauvaises.

L'Enfant doit donc estre habillé selon la coutume du pays, d'une manière non pas trop somptueuse, ni trop basse, mais convenable à sa naissance.

Quand ses Parens lui auront donné des habits, il faut qu'il les tiene toujours nets & propres, tant ceux du Pirvanche & des selles, que ceux des jours ou briers; mais sur tout il doit bien prendre garde de se glorifier de l'éclat ou du prix, car ce seroit faire comme les Paons, qui se mirent dans leur plumage, puis que tant plus sont grande les biens d'un homme, tant plus doit il estre rempli d'humilité, que le fils de Dieu a tant aimé, qu'il

sest abaïsse pour vous, usqu'à la mort,
afin de vous donner la vie éternelle.

L'Enfant doit avoir soyn d'attacher
ses Gaussez à sa culotte, sans les laisser
traïsser comme fontz les Bergers, car
cela est mal propre & rustique.

Il doit vestir honnestement son
habit ou surtout, & après se bantonner,
de peur qu'on ne voie son estomach
déboucher.

Il ne doit point trop enfoncer son
chapeau sur ses yeux, ni le mettre trop
en derrière, car la première de ces manières
denote un traître ou l'arroy, qui ne
peut estre connu, & la seconde un affronté.

Quand il portera son manteau, il aura
soyn qu'il ne pende pas plus d'un costé
que de l'autre, autrement il se rendroit
ridicule, car comme c'est une chose hon-
neste que les habits soient nets & propres,
aussi est-il raisonnable qu'ils soient portés
de bonne guise.

CONCLUSION DE L'AUTEUR.

J'ai offert ces petits préceptes à
vous les Enfans, afin qu'ils puis-
sent s'gouverner & prudemment se gouverner.

en, et ce qui leur est de plus néces-
saire, moy pas que je croie qu'ils leur
soient absolument nécessaires, mais
seulement utiles. Je les prie de les bou-
toir bien observer, cela les rendra parfaits,
& moi content.

Le devoir des Enfans envers leurs Pa-
rens, selon les Commandemens de
Dieu, avec les promesses aux obéissans.

Exode 20.



Honorez le Père & la Mère
que le Sauveur votre Dieu
vous a donnée, afin, dit le
mesme Sauveur, que vous
vivez long temps sur la terre.

Deutéronome. 5.

Honorez votre Père & votre Mère
selon que le Seigneur votre Dieu
l'a ordonné, afin que vous vivez long temps,
& que vous soyez heureux sur la terre,
que le Seigneur votre Dieu vous
doit donner.

S. Paul, aux Ephésiens. 6.

Enfans, obéissez selon le Seigneur à vos Peres & vos Mères, il est juste, honorez votre Pere & votre Mere (c'est le premier Commandement auquel Dieu ait ajousté une promesse) afin que vous soyez heureux, & que vous habiez long-temps sur la terre.

S. Paul aux Colloffiens. 3.

Enfans, obéissez à vos Parens en toutes choses, car cela est agréable au Seigneur.

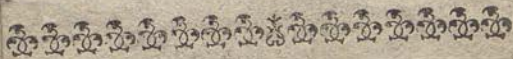
Ecclésiastique. 3.

Ecoutez, Enfans, les avis de votre Pere, & suivez les de telle sorte que vous soyez sages, car Dieu a rendu le Pere vénérable aux Enfans & il a affermi sur eux l'autorité de la Mere.

Celui qui honore sa Mere, est comme celui qui amasse un tresor; celui qui honore son Pere, jouira d'une longue vie. & celui qui obéit, assistera sa Mere.

Honorez votre Pere par actions & par paroles, afin qu'il vous bénisse, car la bénédiction du Pere affermit la maison des Enfans, & la malédiction de la Mere la détruit jusq'au fondemens.

Mon Fils, soulagez votre Pere dans la vieillesse, & ne l'attristez point durant sa vie: que si son esprit s'affoiblit, supportez-le, & ne le prenez pas à cause de l'avantage que vous avez au-dessus de lui: car la charité dont vous aurez usé envers votre Pere, ne sera point mise en oubli, & pour récompense, il se souviendra de vous au jour de l'affliction, & vos péchés se fondront comme la glace en un temps sec.



Les menaces & punitions que Dieu a prononcées sur les Enfans desobéissans.

Deutéronome. 21.



Si un homme a un fils opiniastre & rebelle, qui ne se rend au commandement de son Pere, ni à celui de sa Mere, le peuple le lapidera, & il sera puni de mort.

Deutéronome. 22.

Maudit celui qui n'honore point son Pere & sa Mere.

48 La Civilité pour les Enfans.

Exode. 22.

Celui qui frapera son Pere ou sa Mere sera puni de mort.

Proverbe. 19.

L'Enfant insensé est la douleur du Pere; & celui qui afflige son Pere & met en fuite sa Mere, est infame & malheureux.

Proverbe. 20.

Quiconque maudit son Pere & sa Mere, sa lampe s'éteindra au milieu des ténèbres.

Proverbe 28.

Celui qui dérobe à son Pere ou à sa Mere, qui dit que ce n'est pas péché, aura part aux crimes de homicides.

Ecclesiastique. 5.

Combien est infame celui qui abandonne son Pere? & combien est maudit de Dieu celui qui aigrit l'esprit de sa Mere.

Saint Matthieu. 15.

Honorez votre Pere & votre Mere, & quiconque maudira son Pere ou sa Mere sera puni de mort.

FM

